

passion



AMBASSADRICE d'un artisanat de luxe, Micheline perpétue les savoir-faire. Outils à tapisser, finitions, égrenage du vernis... chaque détail compte.



Micheline Taillardat

CHERCHEUSE D'ORS

L'héritière de la grande tradition française du meuble d'art, c'est elle. Dans ses ateliers près d'Orléans, le raffinement du XVIII^e siècle est porté à l'excellence.

PAR SOPHIE GIAGNONI / PHOTOS JEANNE ARBUS



La signature **Taillardat** fascine le monde entier. Chaque fauteuil, console, commode sortant de ses ateliers est fabriqué dans la plus pure tradition des ébénistes et artisans d'art français. Le label Entreprise du patrimoine vivant reçu en 2011 a couronné un travail de vingt-cinq ans. Micheline a créé Taillardat de toutes pièces. Passionnée par le mobilier, elle s'éprend du XVIII^e siècle, de ses fastes, de ses

PRÉCISION L'artisanat de luxe est un savoir-faire qui se transmet de génération en génération. C'est une passion qui se perpétue à travers les siècles.

dorures. « Aimer et fabriquer des meubles de style n'est pas synonyme de passéisme ! » s'exclame-t-elle. Et les créations qu'elle édite en lien avec des designers d'aujourd'hui le démontrent largement. Sous son impulsion, le passé renaît plus actuel

que jamais. Pour améliorer encore les conditions de travail de ses artisans, gagner en qualité, répondre à la demande, Taillardat a inauguré voilà presque deux ans de nouveaux ateliers au cœur des forêts de l'Orléanais. Un écrin ultramoderne de bois et de métal, baigné de lumière. À l'intérieur, pas moins de sept métiers différents, ébénistes, tapissiers, peintres, vernisseurs,

patineurs, gainiers, doreurs sur bois – une vingtaine d'artisans au total – sont répartis en petits ateliers. Un silence religieux règne autour des pièces de bois massif à modeler, ouvrager, assembler en tenons, mortaises ou queue d'aronde pour reproduire à l'identique une bergère Louis XV, un guéridon Marie-Antoinette ou un chevet Directoire. L'acajou du Honduras côtoie le hêtre, le chêne, le merisier... Vient le geste qui a fait la renommée du mobilier français : le vernis au tampon. Sous la pression délicate d'un chiffon de coton blanc, le bois se couvre d'une fine pellicule de vernis cellulosique transparent qui sublime la matière et lui confère le charme de l'ancien. Enfin, le meilleur : la dorure. Ici, on ne lésine pas sur la feuille et la poudre d'or vingt-deux carats déposées sur les courbes, les galbes, les médaillons et les traverses des pièces achevées. La french touch de luxe. ●

Taillardat, parc d'activités de La Saussaye, 955, rue des Bruyères, Saint-Cyr-en-Val, 45075 Orléans Cedex 2. Tél. : 02 38 51 24 03, www.taillardat.fr



DE L'OSSATURE en hêtre finement galbée à la dorure à la feuille d'or 22 carats, sept métiers différents concourent à la réalisation d'un meuble somptueux. Ci-contre, fauteuil « Cresson » et tabouret Louis XV à coussin.

